



SIEGE
DE
BRUNSWIC

Echelle
0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000

LÉVÉE DU SIÈGE DE BRUNSWIC /
commencé par les français le 12 8^{bre} /
effectuée par le Prince Frédéric de Brunswic le 14 du
même mois 1767.

REVENUS

A Camp du corps du Comte de Lusace. B. Camp de M^r de Cloffen. C. Détachemens de cavalerie et d'infanterie française pour bloquer Brunswic. D. Attaque des français commencée le 12 8^{bre} à six heures du soir, où ils dressèrent une batterie de deux pièces de 12 à 16 livres, et une chaudière de 10 mortiers. E. Poste d'Osper retranché et commandé par M^r de Vastan. F. Ordre de bataille, dans lequel le Prince Frédéric se forma pour attaquer le village d'Osper. G. Attaque et prise du village par sept bataillons, qui furent obligés de passer par des gablonnières, de franchir un fossé très profond, qui bordait tout le front de la ligne, et de rompre les chevaux-de-frise, que les français avaient entrelacés dans les haies du village. N. Le régiment de Rhoden, qui se coula dans le fossé, et termina le village. H. Batterie d'un canon, avec lequel les français manœuvrèrent et qui ils firent changer de place, lors que le Prince, qui n'avait point de canons avec lui, attaqua le village. I. Infanterie française de 500 hommes. K. Cavalerie française, qui forma 500 chevaux. L. Pont de pierre garni des troupes françaises, et barricadé de chariots chargés de fumier, que ces troupes quillèrent dès l'instant que le Prince paraissait. M. Retraite du détachement de cavalerie et d'infanterie française, qui se sauva par le pont du moulin et à travers l'Ocker, qui il avait mis à sec. Le Prince prit à cette affaire 250 hommes d'infanterie, 11 Officiers et une pièce de 4 livres. Les alliés, qui formèrent l'attaque ne firent en tout que 1500 hommes, dont il y eut 150 de tués et de blessés. N. Position de la cavalerie des alliés pendant le combat, où elle n'eut aucune part. Après le combat le Général Luckner la ramena à peine. O. Marche du Prince Frédéric sur Brunswic, le quel après avoir percé les troupes IK, et forcé le pont, y entra à 4 heures du matin dans la ville par la porte de la porte S^{te} Pierre étant rompu. A peine le Prince fut il entré dans la ville, que tous les différens corps ennemis se retirèrent, et se replièrent sur Fimmelsen. Le 15 les français évacuèrent Wollfembüttel par M^r de Creützberg, Major de son régiment.

C.P.S.C.M.

Gravé par J. Herbe d'après les plans de M. de Vastan.

Gravé par J. Herbe d'après les plans de M. de Vastan.